

ADVANCED GCE

2655

FRENCH

Listening, Reading and Writing 2

SPECIAL SHEET

THURSDAY 5 JUNE 2008

Afternoon

Time: 2 hours 45 minutes



INFORMATION FOR CANDIDATES

This Special Sheet is for use with Section B and Section C.

This document consists of **4** printed pages.

Text for use with Section B: Reading Comprehension

Tâches 3–8

Naître pauvre et étudier dans une grande école : c'est possible !

1. Naître et grandir à Saint-Ouen, entrer à l'École normale supérieure (l'ENS), pourquoi ne serait-ce pas possible ? Autant d'enfants talentueux naissent dans les communes socialement défavorisées que dans les quartiers riches. Mais les uns sont souvent laissés à eux-mêmes, peu suivis par leurs parents, mal orientés scolairement. C'est à ces derniers, à ces derniers exclusivement, que dès l'an prochain les filières d'élite de l'enseignement supérieur français, et en particulier les grandes écoles, seront réservées dans le but de déjouer la fatalité sociale qui détourne des filières d'élites les jeunes issus de milieux pauvres.

2. Les élèves actuellement reçus à l'École normale supérieure sont presque tous issus des classes moyennes cultivées. L'ENS veut donc agir vite et efficacement, afin de montrer qu'il est possible, malgré le milieu où l'on est né, d'accéder à une filière d'élite. Elle s'est donné une cible précise : aider les élèves talentueux, issus de milieux défavorisés, à entrer en classes préparatoires, puis à l'ENS. Elle accompagnera ces élèves, là où ils sont, dans les lycées de Paris, de banlieue ou de province.

3. Dès la prochaine rentrée, l'ENS enverra une cinquantaine de ses élèves, volontaires et bénévoles, dans cinq lycées de banlieue parisienne et dans cinq lycées de province avec lesquels elle conclut, ces jours-ci, un accord de partenariat.

4. Les normaliens travailleront dans les classes de première et de terminale afin de diffuser auprès des élèves le goût du savoir et la passion pour les études. Ce qu'ils diront s'adressera à la classe entière en même temps qu'aux meilleurs élèves. Ils parleront de leur expérience personnelle, de la façon dont ils ont fait du travail scolaire la source d'une immense richesse personnelle.

5. Les bons élèves, scolarisés dans des lycées de banlieue parisienne ou de province, ignorent à peu près tout des grandes écoles. L'information sur ces filières d'élite est donc nécessaire. Son premier effet vise à susciter la confiance en soi, à briser l'autocensure par laquelle l'élève s'interdit de s'approprier ce qui est possible pour lui. Son second effet est de montrer concrètement combien le travail et l'effort qui conduisent aux filières d'élite sont des voies d'autonomie et de liberté accrue.

6. En juillet, l'ENS abritera le Festival des sciences. Pendant quelques jours, des centaines d'élèves venant de milieux défavorisés seront accueillis par les enseignants de l'École. Toute l'année prochaine, l'ENS accueillera pour des séances de tutorat intensif, les meilleurs élèves des lycées partenaires (pendant les vacances de Toussaint et de Pâques pour les provinciaux, durant toute l'année pour les autres).

7. Les normaliens tuteurs épauleront les élèves les plus prometteurs, ils les aideront à s'inscrire en classes préparatoires. La direction de l'École sera, quant à elle, en dialogue constant avec le proviseur et les professeurs des lycées où ces élèves talentueux et travailleurs auront été admis. Les tutorats seront assortis, si nécessaire, d'aides matérielles qui permettront aux élèves d'acheter des livres ou de partir à l'étranger pour un stage linguistique.

8. Tous ces élèves, ainsi suivis, qu'ils étudient en province, en banlieue ou à Paris, auront une chance réelle de réussir aux concours d'entrée à l'ENS et ils pourront ainsi eux-mêmes trouver le chemin de leurs propres talents. L'ENS jouera le rôle d'un révélateur et d'un soutien pour que son établissement qui fut pendant des décennies la plus ouverte des grandes écoles, retrouve cette vocation. Si le projet de l'ENS échoue, il faudra en conclure que le monde scolaire est définitivement cloisonné.

Text for use with Section C: Writing in French**Tâche 9****SAVE OUR LANGUAGE**Thousands protest to keep Occitan alive and recognised

Several thousand protesters took to the streets of Carcassonne recently in a bid to stop the Occitan language dying out.

Among their demands are more Occitan language television programmes and their own TV channel, funds for art and literature and the right of everyone to have access to information about the language.

The number of protesters who attended the rally ranged from police estimates of 5000 to the organisers' figure of 10000. *Partit Occitan*, the political party defending the language, claims that speakers suffer cultural discrimination 'against the principle of equality and European conventions.' It believes that eradicating the Occitan language remains one of the priorities of French government policy.

'We must not let our thousand-year-old heritage disappear. We demand the means of promoting our identity, in particular through the Occitan language,' says Alan Roch, who represents *Partit Occitan* in Carcassonne.

In line with other associations, the party is calling for 'a favourable environment in which to teach Occitan, promotion of the Occitan language and the presence of the language in the media and in public and social life.'

'The French Republic claims to be a champion of linguistic diversity throughout the world. Let them practise what they preach,' says Roch.

According to INSEE (the National Institute for Statistics and Studies), Occitan is spoken every day by over one million people. David Grosclaude, president of the Institute of Occitan Studies, describes the lack of resources for learning the language as 'catastrophic'. 'Occitan is unique in Europe. Basque, Irish and Gaelic speakers all have their own television programmes,' he complains.

It is sad that France does not recognise regional languages as an important part of its heritage. Although mainly spoken in southern France, the language has official status in Italy and Spain and its closest relation is Catalan. The word Occitan was already in use more than 700 years ago and it was the main European language in the Middle Ages. It was also the language of poets and of the first masterpieces of European literature.

Copyright Acknowledgements:

Section B Tâches 3-8 text Extract adapted from Monique Canto-Sperber, *Du "9-3" a Normale Sup: C'est possible!*, Le Monde, p.14, 25-26 June 2006, www.lemonde.fr.

Section C Tâche 9 text Extract adapted from The Connexion, *Save our Language: thousands protest to keep Occitan alive and recognised*, p.1, November 2005, issue 37.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (OCR) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

OCR is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.